

Charles Perrault a-t-il inventé le conte de fées ?

Delphine Reguig, Université Jean Monnet Saint-Étienne – IHRIM / IUF





La Belle au bois dormant, Walt Disney, 1959



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Madame d'Aulnoy ou la fée des contes ©Radio France



I 864

CONTES
NOUVEAUX
OU
LES FÉES
A LA MODE.

Par Madame D**

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez la Veuve de THEODORE GIRARD,
dans la grande Salle du Palais,
à l'Envie.

M. DC. LXXXVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

J.-P. Sermain, *Le Conte de fées du classicisme aux Lumières*, Paris, Desjonquères, 2005, p. 32 :

Cette réunion de femmes proches géographiquement, socialement, culturellement, est venue enrichir le projet de Perrault : le conte de fées est né de son engagement en faveur des Modernes aussi bien que de la liberté, de la curiosité et de l'invention des romancières de cette fin de siècle.

Raymonde Robert, *Le Conte de fées littéraire en France de la fin du XVIIe à la fin du XVIIIe siècle*, Paris, Champion, 2002, p. 483 :

L'histoire des relations de la critique littéraire et du conte de fée, c'est, au fond, l'histoire d'un énorme malentendu : tout s'est passé comme si le XIX^e siècle, et le XX^e siècle après lui, avaient pris au pied de la lettre l'affirmation des auteurs et des critiques de la fin du XVII^e selon laquelle un conte de fées n'est jamais qu'un conte de vieille. Partant de là, avec le folklore en ligne de mire, il était inévitable de constater que ces récits merveilleux étaient très sophistiqués et qu'ils sentaient plus la poudre de riz que le terroir du village. En parodiant une formule célèbre, on pourrait dire qu'au fond, tout cela, « **c'est la faute à Perrault** » ; pour avoir trop bien réussi son coup, il a jeté la suspicion sur ses malheureux confrères en écriture merveilleuse, que n'intéressaient, comme lui, le folklore et sa simplicité ; cette Belle au Bois dormant, plus folklorique que nature, en fournit la preuve exemplaire. Avec elle se dessine une image de la simplicité populaire qui va grever l'approche de tous les autres textes. On peut aimer l'exceptionnelle qualité des contes en prose de l'Académicien, on n'est pas obligé d'accepter la tyrannie du modèle qu'ils imposent au folklore réel aussi bien qu'aux textes écrits.

Chronologie de la vogue des contes de fées

- 1690 D'Aulnoy, L'Île de la Félicité, *Histoire d'Hypolite, comte de Douglas*.
- 1691 Perrault, *Grisélidis*
- 1693 Perrault, *Les Souhairs ridicules*
- 1694 Perrault, *Grisélidis, Peau d'Âne, Les Souhairs ridicules*
- [1695 Lhéritier, *Œuvres mêlées*, Les enchantements de l'Eloquence, Les Aventures de Finette]
- 1695 Perrault, *Contes de ma mère Loye*, (manuscrit)
- La Belle au bois dormant, Le Petit Chaperon rouge, La Barbe bleue, Le Maître chat ou Le Chat botté, Les Fées.
- [1696 Catherine Bernard, Le Prince Rosier, Riquet à la houppe]
- 1696 Perrault, La Belle au bois dormant, *Mercure galant* de février.
- 1697 D'Aulnoy, À son Altesse Royale Madame, *Les Contes des fées*, tome I
- 1697 D'Aulnoy, Gracieuse et Percinet, *Les Contes des fées*, tome I
- 1697 D'Aulnoy, La Belle aux Cheveux d'or, *Les Contes des fées*, tome I
- 1697 D'Aulnoy, L'Oiseau bleu, *Les Contes des fées*, tome I
- 1697 D'Aulnoy, La Princesse Printanière, *Les Contes des fées*, tome II
- 1697 D'Aulnoy, La Princesse Rosette, *Les Contes des fées*, tome II
- 1697 D'Aulnoy, Le Rameau d'Or, *Les Contes des fées*, tome II
- 1697 D'Aulnoy, Le Nain Jaune, *Les Contes des fées*, tome III
- [1697 De la Force, *Les Contes des contes*]
- 1697 Perrault, *Histoires ou Contes du temps passé. Avec des Moralités*
- La Belle au bois dormant, Le Petit Chaperon rouge, La Barbe bleue, Le Maître Chat ou Le Chat botté, Les Fées, Cendrillon, Riquet à la houppe, Le Petit Poucet.
- 1698 D'Aulnoy, La Biche au Bois, *Contes Nouveaux ou les fées à la mode*, tome I
- 1698 D'Aulnoy, Belle Belle ou le Chevalier Fortuné, *Contes Nouveaux ou les fées à la mode*, tome II

Mme d'Aulnoy à la fontaine de Saint-Cloud
Gravure de 1708



NOUVEAUX
CONTES
DES FÉES.

A PRÈS avoir éprouvé tout ce qu'un long hyver a de plus rigoureux, le retour de la belle saison invita plusieurs personnes d'esprit & de

Tom. I. A de

Édition de 1698



LES
CONTES
DES FÉES.

*Par Madame D**.*

TOME PREMIER.



J. Bohm

A PARIS,
Chez CLAUDE BARBIN, au Palais,
sur le second Perron de la
Sainte-Chapelle.

M. DC. XCVIII.
Avec Privilege du Roy.



Fig. 1. *Portrait de Charles Perrault, 1628-1703.*

Source : Chalcographie du Louvre d'après la gravure de 1675 par Étienne Baudet d'après Charles Le Brun, © Grand Palais – Réunion des Musées Nationaux. Image Château de Versailles.

Charles Perrault peint par Philippe Lallemand d'après Charles Le Brun, 1672.

<https://lebrunlab.hypotheses.org/125>

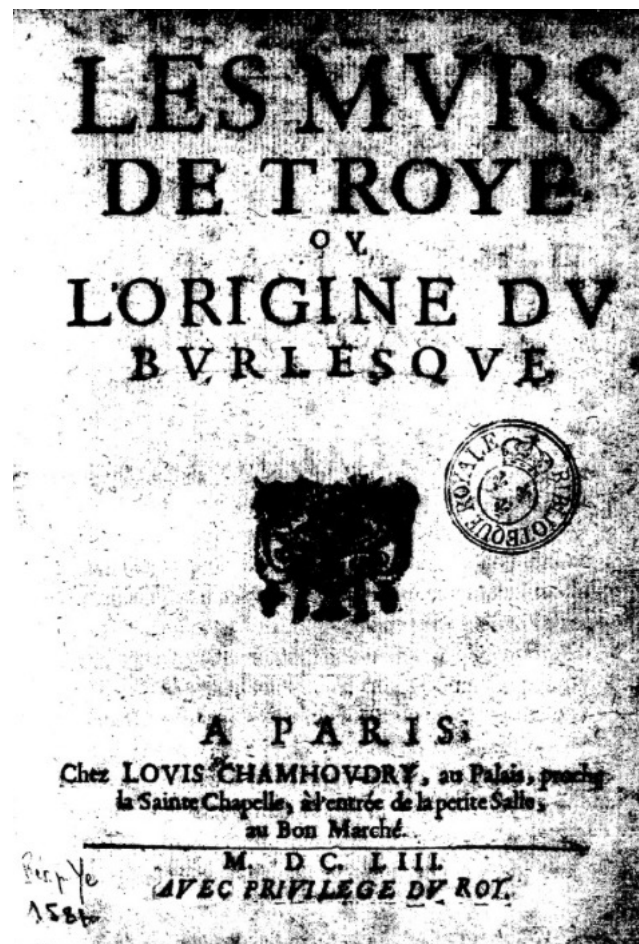
De nombreux détails qui ne doivent rien au hasard entourent ici le modèle et viennent souligner ses importantes fonctions ainsi que ses qualités. Représenté de trois-quarts, dans un habit noir richement brodé de conseiller du roi avec un jabot de dentelle blanche – qui ne sont pas sans rappeler les portraits officiels de Colbert –, Charles Perrault se tient devant une bibliothèque, le visage surgissant sur un épais rideau vert. Sur les étagères s'échelonnent de lourds volumes dont les noms des auteurs, distinctement écrits sur les tranches, symbolisent à la fois la culture classique de Perrault (Homère, Virgile, Cicéron) et sa connaissance des grands traités d'architecture de la Renaissance italienne (Serlio, Vignole, Scamozzi, Palladio, Vitruve). En écho à ces prestigieuses références, Le Brun a représenté dans la main de Perrault les œuvres d'Horace, poète par excellence, et sous cet ouvrage les plans du Grand Appartement du roi à Versailles fraîchement achevé et de l'Observatoire de Paris, construit par Claude Perrault en 1667. Un compas, le chevillier d'un luth et une tête de satyre souriant en marbre viennent compléter ces attributs, soulignant le goût et les connaissances de Charles Perrault dans tous les arts et la juste harmonie qu'il savait créer pour les accorder au service de la gloire du roi.



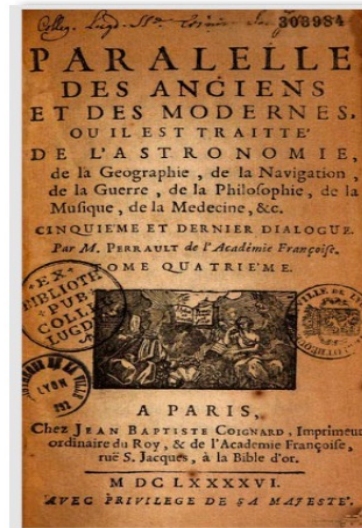
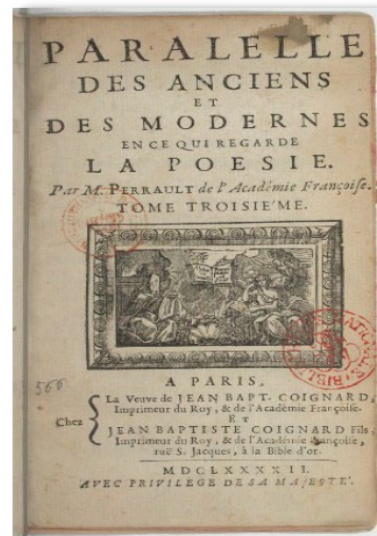
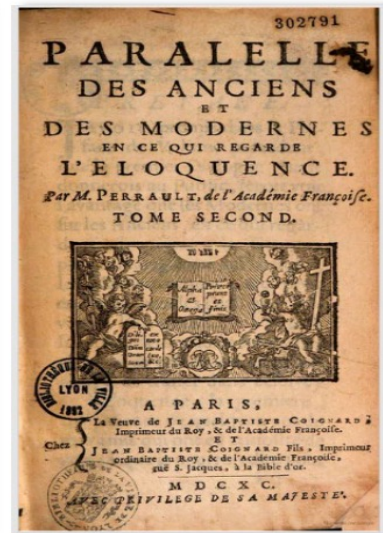
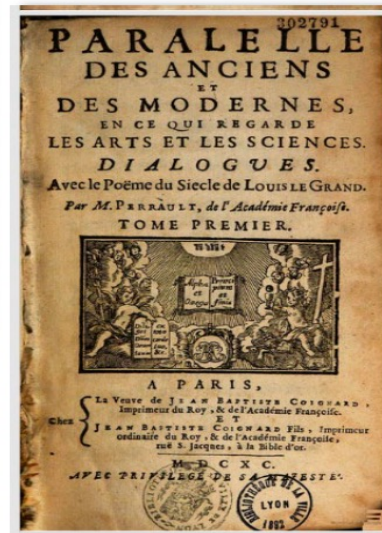
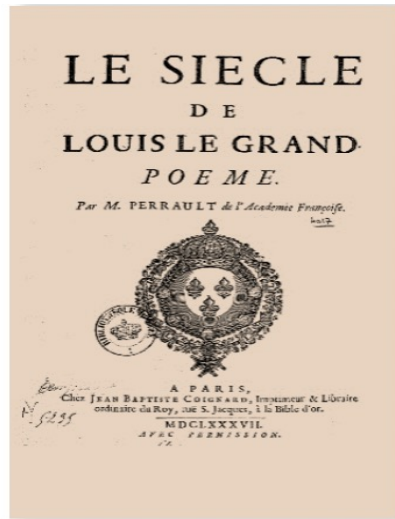


Fig. 2. Colbert présente à Louis XIV les membres de l'Académie Royale des Sciences créée en 1667, par Henri Testelin. Sont représentés : Louis XIV au centre, Jean-Baptiste Colbert à sa droite, et derrière ce dernier son secrétaire, Charles Perrault. Colbert présente en premier lieu le premier secrétaire de l'Académie, Jean-Baptiste du Hamel ; derrière lui apparaissent Pierre de Carcavi, Jean Picard, Christiaan Huygens, Jean-Dominique Cassini, Philippe de La Hire, l'abbé Edme Mariotte et Jacques Borelly.

Source : Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, © Grand Palais – Réunion des Musées Nationaux / Gérard Blot.



La salle des séances d'une académie
Bibliothèque nationale de France



Le Siècle de Louis le Grand, 1687, premiers vers :

La belle Antiquité fut toujours vénérable,
Mais je ne crus jamais qu'elle fût adorable.
Je vois les Anciens, sans plier les genoux,
Ils sont grands, il est vrai, mais hommes comme nous ;
Et l'on peut comparer, sans craindre d'être injuste,
Le siècle de LOUIS au beau siècle d'Auguste.

LE SIECLE
D E
LOUIS LE GRAND.
P O E M E.

Par M. PERRAULT de l'Academie Françoise.



A PARIS,
Chez JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur & Libraire
ordinaire du Roy, rue S. Jacques, à la Bible d'or.

MDCLXXXVII.
AVEC PERMISSION.

Frontispice des *Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce Siècle*



Le Ciel en sa faveur forma tant de grands hommes

Fig. 4. *Contes de ma mère l'Oye*, Charles Perrault, manuscrit dédié à Mademoiselle, Élisabeth Charlotte d'Orléans, 1695. Frontispice, gouache.

Source : [The Morgan Library and Museum, New York, High reserve, 143572, MA 105.](#)



Madrigal de Marie-Jeanne Lhéritier cité par Perrault à la fin de la préface des Contes en vers :

Le Conte de Peau d'Âne est ici raconté
Avec tant de naïveté,
Qu'il ne m'a pas moins divertie,
Que quand auprès du feu ma Nourrice et ma Mie
Tenaient en le faisant mon esprit enchanté

Dédicace de Peau d'Âne :

Pourquoi faut-il s'émerveiller
Que la Raison la mieux sensée,
Lasse souvent de trop veiller,
Par des contes d'Ogre et de Fée
Ingénieusement bercée,
Prenne plaisir à sommeiller ?



La Barbe bleüe.
Conte

Il estoit vne fois un homme qui avoit de belles maisons a la ville, et a la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie, et des carrosses tout d'or et d'argent, mais qui par malheur avoit la barbe bleüe.



Le Maître Chat
ou le Chat botté
Conte

Un escuier ne laissa en mourant pour tous biens a trois enfans qu'il avoit que son moulin, son asne, et son chat, les partages furent bien tost faits, ny le notaire, ny le procureur qui avoient



Les Fées Conte

Il estoit une fois un gentil
homme qui etant veuf d'une
femme tres douce et tres bonne
le. et ayant eu d'elle une fille
toute semblable a sa mere. epou-
sa en secondes nopces une fem-
me tres hautaine et tres fachou-
se. qui avoit une fille de sa



La belle au bois dormant Conte

Il estoit une fois un Roy et
une Reynes, qui estoient si
sachez de n'avoir point d'en-
fants, si sachez qu'on
ne sçavoit dire, ils allorent
a toutes les eaux du monde,
ereux, pelerinages, menues
devotions; tout fut mis en



Le petit chapeau rouge. Conte.

Il estoit une fois une pe-
tite fille de village la
plus folle qu'on eut sen-
voir. Sa mere en estoit
folle, et sa mere grand
plus folle encore. Cette
bonne femme luy susfaire
un petit chapeau rouge.

Aulnoy, *Gracieuse et Percinet*, 1697, premier conte de fées à être publié comme tel après *L'île de la félicité* enchâssé dans le roman *L'Histoire d'Hypolite, comte de Douglas*, 1690. Aulnoy est la première à utiliser le titre « conte des fées » pour son recueil de 1697. Le titre « conte de fées » est utilisé par Mme de Murat l'année suivante.



Il y avait une fois un roi et une reine qui n'avaient qu'une fille. Sa beauté, sa douceur et son esprit qui étaient incomparables, la firent nommer Gracieuse. Elle faisait toute la joie de sa mère ; il n'y avait point de matin qu'on ne lui apportât une belle robe, tantôt de brocard d'or, de velours, ou de satin. Elle était parée à merveille, sans être ni plus fière ni plus glorieuse. Elle passait la matinée avec des personnes savantes qui lui apprenaient toutes sortes de sciences ; et l'après-dinée, elle travaillait auprès de la reine. Quand il était temps de faire collation, on lui servait des bassins pleins de dragées, et plus de vingt pots de confitures : aussi disait-on partout qu'elle était la plus heureuse princesse de l'univers.

INCIPIT

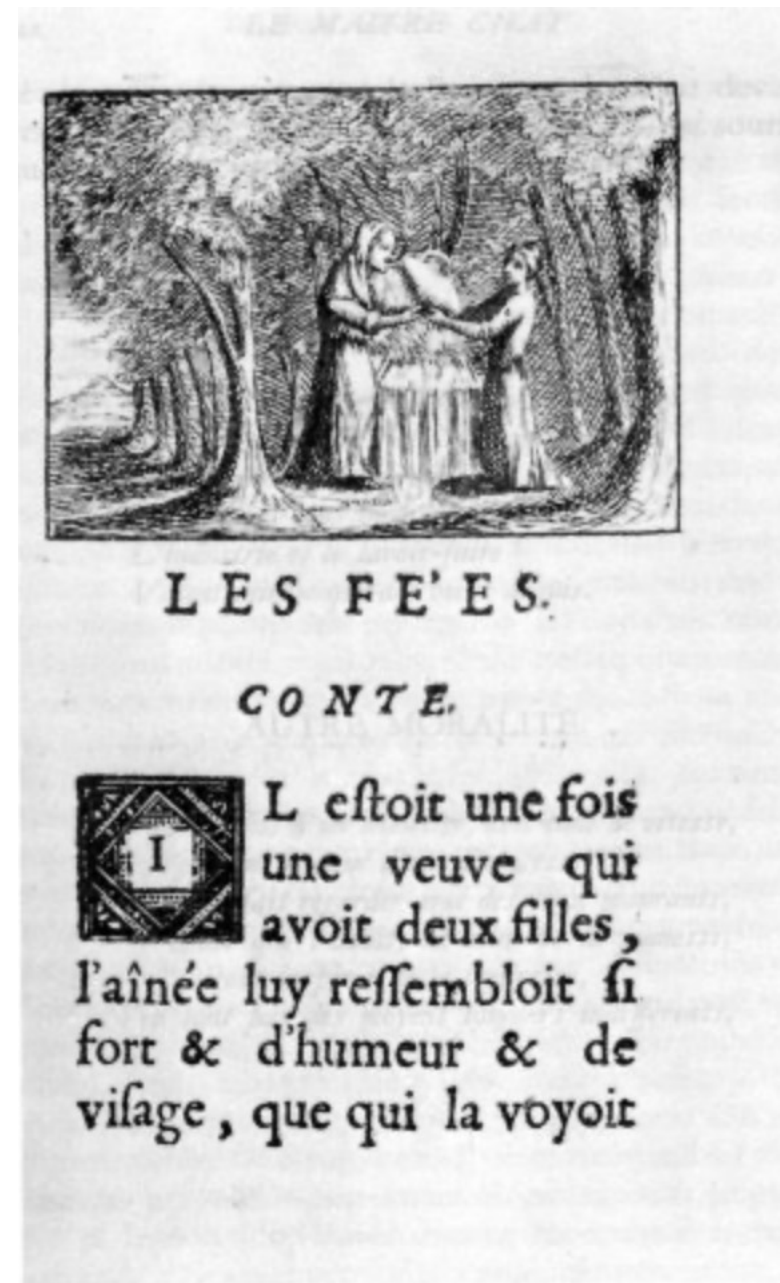
PEAU d'ANE

Charles Perrault

Il était une fois un Roi,
Le plus grand qui fût sur la Terre,
Aimable en Paix, terrible en Guerre,
Seul enfin comparable à soi :
Ses voisins le craignaient, ses États étaient calmes,
Et l'on voyait de toutes parts
Fleurir, à l'ombre de ses palmes,
Et les Vertus et les beaux Arts.
Son aimable Moitié, sa Compagne fidèle,
Était si charmante et si belle,
Avait l'esprit si commode et si doux
Qu'il était encor avec elle
Moins heureux Roi qu'heureux époux.
De leur tendre et chaste Hyménée
Pleine de douceur et d'agrément,
Avec tant de vertus une fille était née
Qu'ils se consolaient aisément
De n'avoir pas de plus ample lignée.
Dans son vaste et riche Palais
Ce n'était que magnificence ;

En goûtant le conte dans sa dimension littéraire et comme écho du passé, le lecteur prend conscience de sa situation et parvient à retrouver son origine, qui est à la fois la sienne propre, celle de son peuple et sans doute celle de l'humanité. Le conte était resté invisible, il devient valeur et fondement d'une identité individuelle et nationale, grâce à l'intervention d'auteurs venus d'un autre monde, d'un autre temps, ceux de la modernité.

J.-P. Sermain, *Le Conte de fées du classicisme aux Lumières*, Paris, Desjonquères, 2005, p. 50.



Les Fées (Histoires, ou contes du temps passé, Barbin, 1697) - Clouzier

Série de l'image : Perrault, *Histoires, ou Contes du temps passé*, Paris Barbin 1697

[Notice précédente](#) [Notice n°7 sur 10](#) [Notice suivante](#)

Artiste :

[Clouzier ou Clousier, Antoine \(graveur vivant à Paris en 1688\)](#) 

Date : 1697

Nature de l'image : [Gravure sur cuivre, taille-douce](#)

Je vous remercie de votre
attention !

